

Luxembourg, par jugement du 2. 1. 1877, nomma sur proposition du Gouvernement, Emmanuel Servais séquestre judiciaire. Le 3 mars suivant furent enlevées aux dites sociétés les concessions qui leur avaient été accordées du temps que Servais était Ministre d'État.<sup>4)</sup>

Pendant les quatre mois que durait cette activité, Servais n'eut pas la tâche facile. Il eut d'ailleurs, une fois de plus, l'occasion de souffrir de la morgue prussienne, cette fois-ci en la personne du délégué de la Commission de Strasbourg envoyé à Luxembourg pour réclamer le remboursement d'une créance sur la Société Prince-Henri. Ne se voyant pas en état de payer comme séquestre les 20 000 francs demandés comme acompte, Servais se vit exposé à de réelles «grossièretés»<sup>5)</sup>. Devant le refus du gouvernement d'avancer la dite somme et la menace de la rétention des wagons du Prince-Henri (la plupart chargés de minerai) se trouvant sur les lignes du Guillaume-Luxembourg, Servais résolut de payer les 20 000 francs «de ses propres deniers». Il eut même de la peine à trouver l'argent. E conduit par la Banque Nationale parce qu'il ne réussissait pas à produire, outre la sienne, les deux signatures nécessaires pour compléter la reconnaissance de dette, n'osant pas affronter, et pour cause, la Banque Internationale, Servais fut content de voir le banquier Fehlen lui prêter l'argent. Inutile de dire qu'il dut bien patienter avant de rentrer dans ses fonds.

Dans l'année 1879 tombaient le décès du prince Henri et celui du prince d'Orange.

Le Lieutenant du Roi Grand-Duc au Grand-Duché mourut à Walferdange le 13 janvier. Comme nous l'avons vu au fascicule IX (p. 265), c'est au milieu des autorités luxembourgeoises que, le 24 janvier, Emmanuel Servais, en sa double qualité de président du Conseil d'Etat et de bourgmestre de la capitale, accompagna la dépouille du prince défunt en train spécial et qu'il assista le lendemain aux funérailles qui eurent lieu à Delft.

Après tout ce qui s'est passé entre Servais et le Prince Lieutenant, on est quelque peu étonné de lire dans l'Autobiographie — achevée en janvier 1879 — une véritable apologie du frère du Roi, d'ailleurs méritée.

Un événement sur lequel Servais passe discrètement est la mort survenue le 11. 6. 1878 à Paris du prince d'Orange, de qui nous avons également retracé la vie étrange<sup>6)</sup>. Emmanuel Servais fit partie de la délégation luxembourgeoise qui assista à l'inhumation du corps au caveau royal de la Nieuwe Kerk de Delft.

Voici, pour Servais, la dernière occasion d'entrer en contact avec les affaires des chemins de fer luxembourgeois qui, décidément, jouaient de malheur.

La Société du Chemin de Fer Guillaume-Luxembourg ayant reçu un subside de 8 millions dans l'intérêt de l'achèvement de ses lignes, F. de Blochausen nomma le 21. 12. 1880 Emmanuel Servais